

## OBSERVATION ET TRAITEMENT

DANS UN CAS DE

## Rhumatisme Inflammatoire

Appelé il y a quelque temps auprès de Madame XXX. . . âgée de 60 ans et souffrant de rhumatisme inflammatoire, j'ai dès le début trouvé de la fièvre à 101 et le pouls à 100.

J'ai combattu cet état de choses en administrant des granules colchicine, aconitine, digitaline et strychnine toutes les  $\frac{1}{2}$  heures jusqu'à l'état nauséux. J'ai alors changé le traitement en espaçant les doses toutes les trois heures.

Le lendemain je constatais une amélioration, je trouvais la fièvre à 100 et le pouls à 90. J'ordonnais alors une faible dose de Sedlitz Chanteaud, une toutes les heures pendant 24 heures en diminuant à toutes les quatre heures.

J'ai en peu de temps jugulé la maladie d'une manière radicale, et à ma troisième visite toutes douleurs avaient disparues. Une semaine après j'obtenais la guérison.

J'ai eu depuis un autre cas identique mais beaucoup plus tenace, cependant je suis parvenu au même résultat en instituant le même traitement avec quelques variantes.

DR DUBÉ.

St-Sylvestre, P. Q.

On dit qu'une nouvelle revue de chirurgie paraîtra sous peu.

LA

## Thérapie Alcaloïdique

DANS LES

## MALADIES DE LA VIEILLESSE

(Suite)

## RHUMATISME CHRONIQUE

Toutes les fois que le rhumatisme chronique commençant n'est pas conjuré chez le vieillard, il constitue une première étape vers la décrépitude. Il diminue en effet, chez lui, la capacité de mouvement, c'est-à-dire le ressort même de la vie, ainsi que la somme d'activité indispensable à l'intégrité des fonctions.

C'est pourquoi, sous ses apparences bénignes, le rhumatisme sénile est toujours une affection néfaste à laquelle on ne doit à aucun prix laisser prendre droit de domicile dans l'organisme.

Nous ne mentionnerons que pour mémoire le rhumatisme articulaire aigu, attendu que c'est une affection rare dans la vieillesse. Elle est rare à cet âge à cause de son caractère infectieux, car il est d'observation bien avérée que les vieillards sont aussi réfractaires aux maladies infectieuses que les jeunes gens y sont enclins.

Ce caractère infectieux déjà reconnu par les auteurs du *Manuel Debove et Achard*, à propos des désordres cardiaques que provoque le rhumatisme, a été définitivement confirmé dans ces derniers temps par les constatations micrographiques directes de MM. Achalmé et Tirolis.

Le rhumatisme chronique ayant avec le rhumatisme aigu des traits communs de la plus haute importance, au point de vue de leur pathogénie et des déterminations morbides de l'un et de l'autre sur les cavités du cœur,